

Les Communs du Haut des Prés

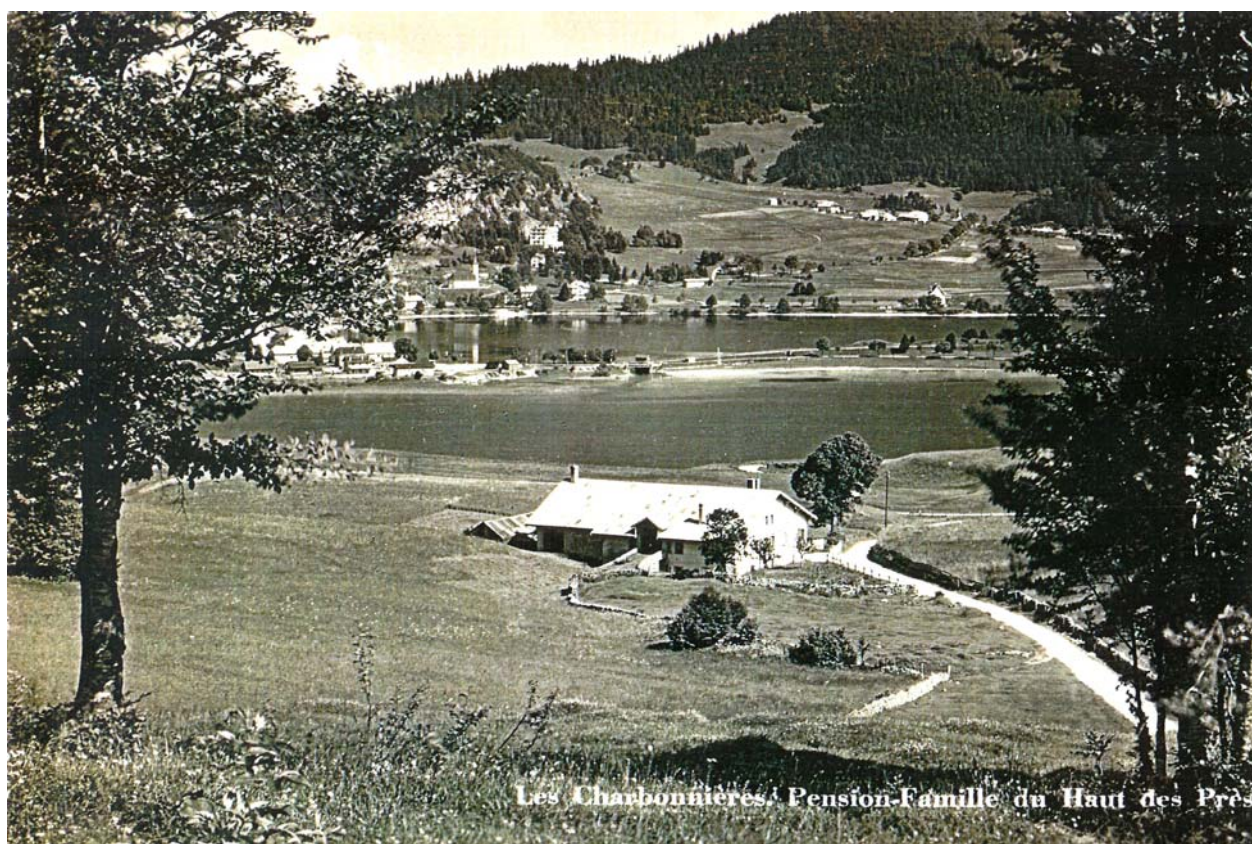
On pourrait se poser la question de savoir pourquoi il y a des communs pour une seule ferme ?

Ne cherchez pas, autrefois, en ces mêmes lieux, il y avait un voisinage de deux bâtiments qui pouvaient, très anciennement accueillir des familles Rochat qui devaient certes être apparentées, mais cela de manière plus ou moins proche. Bref, c'était ce que l'on pourrait appeler deux feux, ayant chacun ses intérêts propres. D'où la nécessité d'avoir des communs de proximité où mettre ses bêtes l'été, une partie du troupeau, ou même l'essentiel de celui-ci, ce qui aurait été d'une commodité pour le moins exceptionnelle.

Les Communs du Haut des Prés sont droits au-dessus de la ferme et des champs, dont ils sont séparés par des murs de pierre sèche.

Les Communs montent jusqu'au niveau de l'alpage du Chalottet. Ils servent aujourd'hui de pâture d'été pour le troupeau de la ferme sous-jacente.

Ils sont propriété des ressortissants du Haut des Prés.



Ferme du Haut des Prés vue depuis le haut des Communs.

7² L'Haut des Prés

Propriétaire et exploitant	: Rochat André, L'Haut des Prés
Altitude	: 1080 - 1150 m (ferme: 1080 m env.)
Surface pâturable épurée	: 17 ha
Charge en 1973	: 18 vaches 3 veaux
Provenance du bétail	: propriété de l'exploitant sauf 3 vaches louées d'une ferme de l'Epine
Durée moyenne du pacage	: 110 jours

- 33 -

Mise en valeur du lait : conduit matin et soir à la fromagerie
des Charbonnières

Cette entreprise agricole se trouve au nord-ouest du village des Charbonnières. On y parvient par un chemin asphalté. La ferme est une construction datant de 1902. On l'a reconstruite en 1927 à la suite d'un incendie qui l'avait partiellement détruite. Un toit recouvert de tôle ondulée sur un pan et de tuiles sur l'autre coiffe ce bâtiment en maçonnerie. On y trouve 2 appartements confortablement installés. Le rural se compose d'une étable en L pour 22 UGB et 6 veaux, d'une fourragère, d'une grange à pont, d'un garage et de dépendances. L'écurie est aménagée avec allée en ciment, couches en planelles, râteliers mobiles et abreuvoirs automatiques. Le purin s'écoule dans une fosse de 25 m³ sur laquelle est disposée l'aire à fumier. Trois citernes alimentées par le toit fournissent l'eau qui est mise sous pression par une pompe électrique. La machine à traire, ainsi qu'un séchoir en grange par ventilation sont installés. Une construction séparée servant de hangar à machines donne sur la cour de la ferme qu'on a revêtue d'asphalte. Pour le purinage, on se sert de la bossette à pression. On emploie de la paille pour la litière. Le fumier s'évacue avec un char et on le répand à la fourche. Le domaine de L'Haut des Prés compte 16 ha de prés et champs, dont 3 ha en location, et environ 9 ha de forêt. Bien qu'étant le plus élevé de la commune, il occupe la région qui jouit du climat le plus doux.

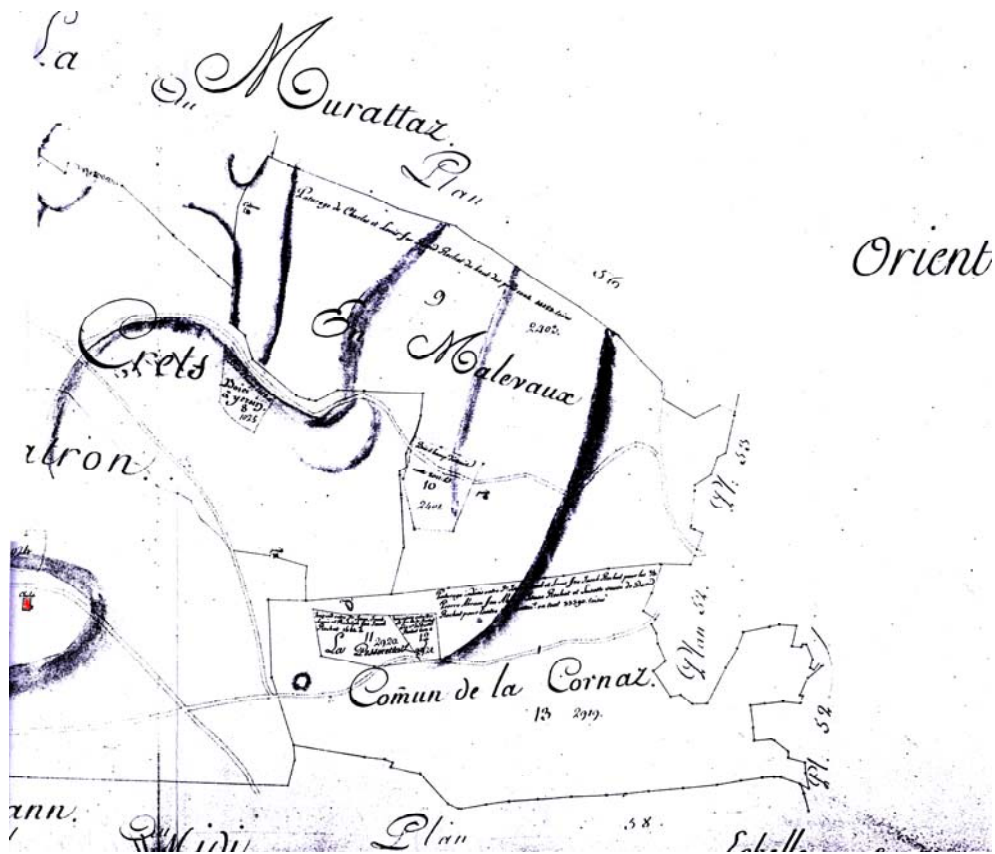
Le pâturage exposé au sud englobe toute la partie supérieure de la propriété sur laquelle la pente s'accentue. Cette surface un peu mouvementée est en grande partie accessible au tracteur. L'importance de la couche de terre diminue à mesure que l'on s'élève et le terrain devient séchard dans le haut. La productivité correspond à la valeur du terrain. Le meilleur fourrage croît sur la partie inférieure. Dans le haut, on remarque un assez fort boisement naturel par l'épicéa et les buissons de feuillus. On procède à l'essartage par aspersion, de débroussaillant. Quelques mauvaises plantes poussent sur les surfaces les moins favorables.

Quatre enclos permettent d'établir une rotation de la pâture. On ne trouve qu'un abreuvoir muni d'un flotteur. Pour remédier à cet inconvénient, l'eau est conduite depuis la ferme avec une citerne mobile sur laquelle est installée un abreuvoir automatique. La fumure chimique comprend 3000 kg d'engrais complet PK 20.30 semé l'automne. On ajoute un peu d'engrais azoté au printemps.

Améliorations à effectuer

- poursuivre l'essartage et couper les buissons secs
- dégarnir les combes dans le haut.

Vagnières, 1973.



Cadastre de 1814, folio 57. Les Communs s'appelaient encore parfois En Malevaux, terme qui d'ordinaire, plus anciennement encore, désignait toute la région comprise entre les Charbonnières et la frontière franc-comtoise.



Photo de 1901. On découvre de manière parfaite la séparation par murs de pierre sèche entre le domaine proprement dit du Haut des Prés, avec à droite des cultures, et les Communs. La ferme de Haut des Prés comprend encore deux parties, dont la plus ancienne, à gauche, d'un âge canonique.



Du haut des Communs, vous jouissez de l'un des plus beaux paysages de la région. Coup d'œil, à l'automne, d'une magnificence vraiment extraordinaire, avec vue sur les deux lacs et sur la Vallée qui s'offre en prolongement sur votre droite.